

à notre sens, la question de l'anguille, sans laisser place à aucune discussion. Nous sommes surpris que "Un ancien avocat" n'ait seulement pas fait allusion à cette expérience de Grassi, et qu'il ait même qualifié "l'avancé de M. Acloque" de "pure théorie sans base scientifique, sans un seul fait pour l'appuyer."

Ainsi donc, pour notre part, nous sommes bien convaincu que les petites anguilles trouvées soit dans un lac des Alpes, soit dans le Saint-Maurice, ont passé—dans l'océan—par la forme larvaire du leptocéphale. Comment ont-elles pu ensuite parvenir aux endroits désignés ? C'est ce qu'il est impossible encore d'expliquer.

Quant au viviparisme des anguilles, à la possibilité duquel notre correspondant ne se montre pas très opposé, c'est une opinion qui eut jadis ses partisans, mais qui n'en a plus guère, parce qu'elle ne repose sur aucun fait constaté.

Nous ferons suivre ces longues considérations d'une citation qui corrobore parfaitement l'article de M. Acloque publié dans le *Cosmos* du 20 mars 1897. Cette citation est extraite d'un ouvrage que nous avons reçu après la publication de notre livraison de septembre, et qui a pour titre : *Faune de la Normandie*, par M. Henri Gadeau de Kerville, naturaliste de Rouen. (Le 4^e fascicule de ce travail, dont on va lire un extrait, fait partie du *Bulletin (1896) de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen*, publié en 1897.) Voici ce qu'on y voit (pages 486-487) sur les sujets que nous discutons :

"... Depuis Aristote, le mode de reproduction de l'Anguille vulgaire a préoccupé les biologistes. On a émis l'opinion erronée que cette espèce était hermaphrodite, on a dit faussement qu'elle était vivipare, on a prétendu à tort que c'était la larve d'un autre poisson. En définitive, chez cette espèce, les sexes sont séparés et la reproduction a lieu dans la mer, à des profondeurs plus ou moins grandes. Deux zoologistes, Grassi et Calandrucchio, ont beaucoup éclairci, il y a peu de temps, la question du mode de développement de l'Anguille vulgaire, en prouvant qu'elle passe, comme il est indiqué pour l'espèce suivante [Congre vulgaire (*Conger niger* Risso)], par une forme larvaire connue sous le nom de Leptocéphale brévirostre, animal qui avait été regardé comme une espèce particulière appartenant à un grou-